



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



15 octobre 2008

Conférence ministérielle de la Francophonie

Examen de la coopération multilatérale francophone

Allocution de Monsieur Clément DUHAIME, Administrateur de l'OIF

Madame la Présidente,
Madame la Ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et
de la Francophonie,
Monsieur le Ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport, ministre
responsable de la Francophonie,
Monsieur le Secrétaire général de la Francophonie,
Mesdames et messieurs les ministres et chefs de délégation,
Monsieur le Commissaire aux comptes,
Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie chaleureusement de cette occasion unique que vous
m'offrez de m'adresser à vous. J'y vois le signe de l'attention que vous
portez à votre Organisation et aux actions qu'elle déploie dans les pays
que vous représentez.

En janvier 2006, le Secrétaire général de la Francophonie me faisait le
grand honneur de me nommer au poste nouvellement créé
d'Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie,
elle-même née en novembre 2005 par l'adoption de la Charte de la
Francophonie.

Ce faisant, et grâce à votre soutien, le Secrétaire général Abdou DIOUF
réalisait le rêve des pères de la Francophonie : celui de créer une
organisation politique dont le socle et le ciment sont la langue française
et dont la raison d'être est la solidarité entre les peuples francophones :
solidarité culturelle et linguistique, bien sûr, mais aussi solidarité
économique, éducative, politique, scientifique et environnementale. Qu'il
me soit permis, devant vous, de mettre en lumière ces réalisations.

Mesdames et messieurs les ministres et chefs de délégation,

Notre Organisation n'est rien sans les femmes et les hommes qui la font
vivre au quotidien. Ensemble, ils mettent en œuvre, avec engagement et
passion, nos projets de coopération dans près de 50 pays.



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



330 personnes, de quarante nationalités, travaillent au Siège à Paris et dans nos implantations situées sur quatre continents.

Nos représentations permanentes auprès des Nations unies, à Genève et à New York, auprès de l'Union européenne, à Bruxelles, et auprès de l'Union africaine, à Addis Abeba font entendre en français nos positions communes sur les grands enjeux internationaux. Nos cinq implantations régionales complètent ce dispositif. Ainsi, à Bucarest, à Hanoi, à Libreville, à Lomé et à Port-au-Prince, notre Organisation exerce une diplomatie d'influence persuasive et efficace.

Enfin, nos trois organes subsidiaires, l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie dont les bureaux se trouvent dans cette belle ville de Québec, l'Institut de la Francophonie numérique et enfin, le Comité international des Jeux de la Francophonie, concourent, chacun dans leur domaine, à développer une expertise au service de notre Organisation et de ses membres.

Sous la conduite à la fois rigoureuse et dynamique du Secrétaire général, l'ensemble de ce dispositif se veut le fer de lance de la coopération multilatérale francophone. Grâce à votre accueil, votre contribution et votre mobilisation, cette coopération donne des résultats toujours plus probants, et j'aimerais partager avec vous quelques réussites concrètes de notre Organisation depuis le dernier Sommet, il y a deux ans :

1. Dans le secteur de la langue, nous avons signé 14 accords de partenariat avec les États et gouvernements de la Francophonie, membres de l'Union européenne. Au total, 25 000 diplomates, fonctionnaires et journalistes ont participé à des cours de français à Bruxelles et dans les capitales européennes. Sur le continent africain, où se concentre le plus grand nombre de locuteurs francophones au monde, nous déployons des efforts en faveur de la promotion du français, en tant que langue des relations internationales. Depuis 2006, plus de 1 000 diplomates et hauts fonctionnaires africains ont été formés dans ce cadre. À cela s'ajoutent également les milliers d'enseignants de français qui sont formés dans nos centres régionaux du français, en Afrique, en Asie et en Europe de l'Est.

2. Afin de favoriser l'accès aux livres et au savoir, et en particulier dans les zones rurales des pays du Sud, nous avons mis en place près de 230 centres de lecture et d'animation culturelle, dans 18 pays. Depuis 2006, ces centres, qui sont de véritables maisons de la jeunesse et de la culture, ont accueilli plus de 6 millions de visiteurs, dont la grande majorité ont moins de 18 ans. Plus de 60 000 livres ont été envoyés dans ces centres ces deux dernières années et s'ajoutent aux 500 000 ouvrages déjà alloués.

3. En 2007 et 2008, des dizaines de milliers de manuels scolaires ont été édités avec le soutien de notre Organisation dans 7 pays africains. Par ailleurs, dans les prochains jours, 100 000 Dictionnaires francophones, élaboré par notre Organisation et l'Agence universitaire de la Francophonie, seront distribués gratuitement auprès de nos partenaires en éducation grâce à une opération de mécénat de la Fondation Jean-Luc



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



LAGARDÈRE qui a répondu généreusement à l'appel de notre Secrétaire général.

4. Dans le sillage de l'adoption, à l'UNESCO, de la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, nous avons accompagné les efforts du Secrétaire général, grâce notamment à une alliance stratégique avec les communautés lusophone, hispanophone et arabophone, pour encourager le plus grand nombre d'États à ratifier cette convention. Nous finançons la circulation des artistes et des créateurs. Depuis 2006, nous avons ainsi apporté notre soutien à l'organisation de 190 tournées au bénéfice de 255 compagnies et artistes originaires de 26 pays. Nous avons également épaulé une vingtaine de gouvernements à bâtir des politiques de protection et de promotion des industries culturelles dans leur arsenal juridique, en s'inspirant, notamment, de la réussite de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec.

5. Dans le domaine de la paix et de la démocratie, nous nous sommes engagés à accompagner les pays membres de notre Organisation qui connaissent une transition démocratique. Depuis 2006, nous avons dépêché près de 20 missions chargées de former du personnel, d'aider à l'établissement de listes électorales et d'observer le déroulement des scrutins avec l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Nous contribuons également au développement d'une culture démocratique à travers, notamment, le soutien à plus de 65 radios communautaires et l'émergence d'une presse libre et pluraliste. Ainsi, à travers notre fonds d'appui à la presse francophone, nous avons soutenu près d'une vingtaine de sociétés de presse de langue française depuis 2006.

6. Dans le domaine du développement économique, près de 7 000 personnes, à travers 140 ateliers, ont été formées en négociation et mise en œuvre des politiques commerciales grâce à un partenariat ambitieux avec le Commonwealth et un important financement de l'Union européenne. Une trentaine de conseillers techniques, mis à disposition par l'OIF, apportent également aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, l'expertise nécessaire pour leur permettre de jouer leur partition dans le concert économique mondial.

7. Sur Internet, notre Organisation offre une information variée et spécialisée qui touche autant la jeunesse, l'enseignement du français, l'économie, le développement ou le droit. Ainsi, notre portail de droit francophone donne accès à plus de 4 000 sites juridiques de référence. Dans le domaine du développement durable, Médiaterre est devenue la plus grande base de données sur l'environnement en français. Elle accueille des visiteurs issus de 130 pays et diffuse annuellement 3 500 dépêches. Au total, depuis deux ans, les 18 sites Internet de l'OIF ont été consultés par près de 5 millions d'internautes. Ils préfigurent le grand portail Internet que nous appelons de nos vœux.

8. Enfin, parce que la Francophonie est aussi festive, chaque année, plus de 1 000 manifestations sont organisées sur les cinq continents, à l'occasion du 20 mars, journée internationale de la Francophonie. C'est



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



dire l'attrait de notre Organisation auprès de la société civile et des 200 réseaux d'experts qui font la force et l'originalité de notre mouvement.

Mais les chiffres ne disent pas tout. Notre Organisation s'illustre également par sa visibilité sur la scène internationale et par sa capacité à faire entendre la voix des francophones sur les grands enjeux mondiaux. Je ne vous citerai que quelques exemples :

- l'Événement francophone organisé avec le Comité olympique international, à l'occasion des Jeux de Beijing ;
- la rencontre qui s'est tenue, ici-même à Québec, pour réfléchir sur les meilleurs moyens d'atteindre l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'espace francophone ;
- la première rencontre internationale de la Francophonie économique, qui s'est tenue à Québec en mai dernier, afin d'encourager l'émergence d'un espace économique francophone ;
- le symposium international que nous avons organisé conjointement avec le gouvernement tunisien sur le thème des technologies de l'information et de la communication au service de l'éducation, ou enfin ;
- le séminaire international organisé par la Communauté française de Belgique rappelant l'importance du rôle régulateur de l'État dans le domaine de l'éducation.

Je voudrais aussi vous parler de l'esprit de collaboration qui ne cesse de s'intensifier entre notre Organisation et les opérateurs spécialisés de la Francophonie (Agence universitaire de la Francophonie, TV5, Association internationale des maires francophones, Université Senghor) ainsi que les deux conférences ministérielles (CONFEMEN et CONFJES). Cette synergie accrue entre les opérateurs, voulue par le Secrétaire général de la Francophonie, notre Organisation a su lui donner corps en travaillant à la mise en œuvre de trois projets pilotes d'envergure : les jeunes volontaires francophones, la formation à distance des maîtres et les maisons multimédias des savoirs.

En permettant à la jeunesse de nos pays de s'engager et de découvrir la francophonie de terrain ou en formant à grande échelle des instituteurs, la Francophonie prouve sa capacité d'initier des projets novateurs capables de répondre efficacement aux grands enjeux contemporains. Je laisserai le soin à mes collègues opérateurs de vous en dire davantage, eux qui se sont engagés avec enthousiasme pour la réussite de ces projets pilotes.

Mesdames et messieurs les ministres et chefs de délégation,

Je voudrais maintenant vous dire quelques mots sur la modernisation dans laquelle le Secrétaire général a résolument engagé l'Organisation. Cette modernisation, qui s'est traduite par l'adoption d'un Plan de gestion stratégique, a notamment impliqué une nouvelle gouvernance de



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



notre Organisation, une rigueur budgétaire renforcée, une approche axée sur l'atteinte de résultats tangibles et mesurables ainsi qu'un souci constant de transparence. Permettez-moi de remercier Madame la Ministre Josée VERNER qui, dès le printemps 2006, nous a apporté un appui financier substantiel pour accompagner la modernisation de notre Organisation. Voyons ensemble :

- Notre Organisation a retrouvé, en deux ans, l'équilibre financier et a reconstitué ses réserves. En procédant à une revue de l'ensemble de nos dépenses, nous avons pu, depuis 2006, réduire de l'ordre de 5 % par année nos frais de fonctionnement.
- La gestion de l'Organisation fait désormais l'objet de plusieurs niveaux de contrôle externes et internes. Outre le contrôle a priori du Contrôleur financier et celui a posteriori du Commissaire aux comptes, l'Organisation a créé la fonction d'auditeur interne et de conseiller juridique.
- Le fonctionnement quotidien de l'Organisation s'appuie sur un système informatisé de gestion améliorée auquel tous les gestionnaires de projets ont été formés. Ce système permet d'assurer la planification budgétaire, le suivi en temps réel des résultats financiers et la transparence des opérations.
- Dans le domaine de la communication, en se basant sur les conclusions d'un audit externe entièrement financé par le groupe HAVAS de Monsieur Vincent BOLLORÉ, l'Organisation a mis en œuvre sa nouvelle stratégie de communication, en repensant son identité visuelle, en renouvelant ses publications, en modernisant son message, ou encore en développant de nouveaux outils de communication.
- Sur le plan budgétaire, je voudrais tout d'abord remercier, au nom du Secrétaire général, les États et gouvernements qui ont répondu à son appel en régularisant la totalité de leur arriéré de contributions statutaires. Après les annonces du Niger, du Congo et du Liban, s'ajoutent maintenant celles du Cap-Vert, du Tchad et de la République démocratique du Congo. Cela représente, comme vous pouvez l'imaginer, un important potentiel d'action pour notre Organisation. En outre, la recherche de nouveaux financements commence à porter ses fruits. Séduit par plusieurs de nos projets de coopération, le Japon s'est déjà engagé à financer une centaine de centres de lecture et d'animation culturelle en Afrique, et d'autres annonces pourraient suivre. Avec le Qatar et les Émirats arabes unis, d'importantes rencontres qui doivent se tenir dans les prochaines semaines nous laissent penser que des perspectives encourageantes pourraient se présenter pour notre Organisation. Par ailleurs, l'ISESCO, l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture s'est, quant à elle, engagée à investir un million de dollars dans nos actions de coopération, notamment dans le secteur de la culture et de l'éducation.

À terme, cette dynamique de modernisation aura pour effet d'accroître l'efficacité de notre action et d'optimiser nos moyens d'intervention.



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



Enfin, et cela m'amène à ma conclusion, l'Organisation est engagée depuis plusieurs mois dans la préparation de sa programmation 2010-2013 qui sera, comme vous l'avez souhaité, resserrée, novatrice et centrée autour de ses créneaux d'excellence, tout en restant fidèle aux missions que vous nous avez confiées dans le Cadre stratégique décennal.

Mesdames et messieurs les ministres et chefs de délégation,

Comme les Sommets sont souvent propices aux vœux, je me permets de vous communiquer les ambitions que le Secrétaire général et moi-même avons pour cette nouvelle programmation de l'OIF : que le Sommet de Québec prenne acte de la nouvelle concurrence linguistique et culturelle qui se déploie sur notre planète et décide de mettre à la disposition de notre Organisation des capacités renouvelées.

Aucun pays francophone ne peut relever seul les défis posés par la mondialisation culturelle, linguistique et économique. Notre Organisation est dès lors votre instrument, peut-être le seul d'ailleurs, qui permettra de donner tout son sens à cette francophonie solidaire voulue par nos pères fondateurs :

- une francophonie attachée à sa langue qui saurait répondre, dans le respect des langues nationales, à la demande croissante d'enseignement du et en français dans les pays membres et ailleurs dans le monde, notamment par la création de nouveaux centres régionaux du français en Afrique centrale et dans les Caraïbes ;
- une francophonie ambitieuse qui permettrait de former à distance, à l'horizon 2015, plus de 300 000 instituteurs en Afrique et dans les Caraïbes afin de contribuer, à notre mesure, aux Objectifs du millénaire des Nations Unies pour le développement ;
- une francophonie de terrain qui permettrait de disposer, au cours des prochaines années, de plus de 1 000 centres de lecture et d'animation culturelle ;
- une francophonie mobilisée pour sa jeunesse qui permettrait, un jour, à des centaines de jeunes entrepreneurs, juristes, instituteurs, informaticiens, etc. de participer à un grand programme de volontaires francophones ;
- une francophonie rassembleuse qui verrait plus de 3 000 jeunes participer aux compétitions sportives et culturelles des Jeux de la Francophonie qui se dérouleront à Beyrouth en septembre 2009 ;
- une francophonie soucieuse du développement durable qui permettrait à notre Institut de l'énergie et de l'environnement de devenir l'acteur majeur d'un grand projet mobilisateur sur l'accès à l'eau ;



**XII^e SOMMET
DE LA FRANCOPHONIE**
Ville de Québec · 2008



- une francophonie économique qui permettrait de développer les échanges et les relations de partenariat et les transferts de savoir-faire entre les entreprises francophones, notamment dans le domaine des industries culturelles ;
- une francophonie de la liberté qui permettrait d'assister les membres de notre Organisation qui souhaitent moderniser leur appareil judiciaire afin de rendre la justice plus accessible et plus efficace ;
- une francophonie moderne et branchée qui serait le catalyseur d'une grande bibliothèque numérique francophone qui permettrait de rendre accessible les grands textes juridiques fondateurs, les collections de presse, les œuvres littéraires de référence ainsi que les 1 400 œuvres audiovisuelles du Sud que nous avons soutenues.

Ces ambitions sont à notre portée. Le passage à un autre niveau est désormais indispensable. Il dépend de vous et de votre volonté d'y investir les ressources humaines et financières nécessaires pour que nous puissions relever, ensemble, ce défi aussi considérable qu'exaltant. La prochaine Conférence ministérielle sera appelée à approuver la nouvelle programmation.

Mesdames et messieurs les ministres et chefs de délégation,

Ce sont les langues qui forment les peuples, bien plus qu'elles ne sont formées par eux. La langue française a formé le peuple de mes ancêtres, elle les a accompagnés dans leur conquête de liberté. Elle leur a insufflé, durant quatre siècles, courage, créativité et détermination. C'est cet héritage, partagé aujourd'hui par plusieurs millions de Québécois et de Canadiens, que je continuerai, avec fierté et constance, à mettre au service de notre Organisation.

Je vous remercie.